

POULS LENT PERMANENT ET HYSTERO-TRAUMATISME.

PAR M. LE PROFESSEUR DEBOVE.

J. B... a demandé à être admis à l'hôpital pour des séries d'attaques de nerfs pendant lesquelles il perdait connaissance; ce n'est qu'après quelques jours d'observation que l'on s'aperçut qu'il avait un ralentissement considérable du pouls. Le nombre des pulsations était de 20 à 28 par minute pendant le séjour que fit le malade dans la salle de M. Troisier; depuis son entrée à la salle Sandras, la moyenne est de 36 pulsations. Ce phénomène mérite de retenir votre attention. Vous savez, en effet, que le pouls est dit *ralenti* lorsqu'il bat au-dessous de 60 pulsations par minute; au dessous de 40, il est dit *lent*. Chez notre malade, cette lenteur est durable, persistante. Il est atteint de *pouls lent permanent*.

Cette distinction entre le pouls lent et le pouls ralenti est de la plus haute importance. Il n'est pas rare, en effet, d'observer, au cours des maladies infectieuses—fièvre typhoïde, diphtérie, par exemple—pendant la convalescence et même pendant la période d'état de l'infection, une diminution temporaire du nombre des pulsations. Le même fait peut s'observer dans les maladies du système nerveux, la méningite et l'hémorragie cérébrale entre autres.

* * *

Le pouls lent permanent peut-il, comme on l'a prétendu, être physiologique? On sait que Napoléon Ier, au dire de Corvisart, n'avait que 40 pulsations à la minute. Doit-on tirer de ce fait historique une conclusion précise? En aucune façon. Si Napoléon jouissait d'une bonne santé apparente, il faut se rappeler qu'il était sujet à des attaques de nerfs: certains en ont voulu faire des manifestations de l'épilepsie, d'autres y voient un des symptômes de la maladie de Stokes-Adam. Cet exemple est donc mal choisi pour démontrer l'existence d'un ralentissement permanent et physiologique du pouls.

Chez notre malade, comme dans les observations classiques, les battements du cœur ne sont point accélérés par l'exercice; nous l'avons fait marcher, nous lui avons fait monter des escaliers: jamais le nombre des battements ne s'est modifié. Il est beaucoup plus difficile de dire si l'émotion, chez lui, modifie le